

LE BON CÔTÉ DE L'HISTOIRE

KHAMENEI.IR

Numéro 24, Août 2026





Paroles de Sagesse

Arbaïn est devenu un phénomène mondial et le sera encore plus dans l'avenir. C'est le sang de Hussein ibn Ali qui jaillit encore après 1400 ans ! Ce sang deviendra chaque jour, plus frais et plus vivant. C'est le message d'Achoura transmis par Abi Abdullah [l'Imam Hussein] et Zeynab al-Kubra (as), au plus fort de leur solitude ! Aujourd'hui, ce message a imprégné le monde entier et s'épandra encore davantage.

Extrait du discours du Guide martyr, 18 septembre 2019



Dans les mots du Guide martyr

Aujourd'hui, le monde de l'islam est témoin de l'une des manifestations de ce pouvoir dans la marche d'Arbaïn : « *Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force* ». La marche d'Arbaïn est la manifestation de la force de l'islam. C'est la force de la vérité. C'est grâce à la force du camp de la résistance islamique que des millions de personnes marchent vers Karbala et vers Hussein - sommet de l'honneur, du sacrifice et du martyre - dont tous les peuples libérés du monde devraient tirer des enseignements. Le premier Arbaïn était aussi important que celui d'aujourd'hui. Le premier Arbaïn a été le média puissant d'Achoura. D'Achoura à Arbaïn - selon un récit, Arbaïn est le jour du retour des Ahl-ul-Bayt (as) à Karbala - après quarante jours de démonstration de la vérité au cœur du monde obscur des Omeyyades et des Sufyanis. Les vrais médias ont été Zaynab al-Kubra et Hazrat Sadjad. À quel endroit ? à Koufa, au Levant, où les ténèbres existaient dans toute leur plénitude. Ils ont été les plus grands médias. Ce sont ces médias qui ont préservé (le message d') Achoura. Ce sont ces médias qui ont aidé Achoura à persister jusqu'à notre époque. C'est l'histoire et l'origine d'Arbaïn et de la marche d'Arbaïn. Pendant ces 40 jours, les Ahl-ul-Bayt (as) ont déclenché une tempête au milieu de cette extraordinaire répression. [...] Aujourd'hui, la même chose se passe dans le monde. Aujourd'hui aussi, dans le monde compliqué saturé de propagande et de tumulte qui domine l'humanité, le mouvement d'Arbaïn est un cri fort et un média unique en son genre. Il n'y a pas d'autre événement similaire dans le monde. Des millions de personnes se mettent en marche pas seulement à partir d'une ville ou d'un pays, mais de pays différents, et pas seulement des gens d'un groupe spécifique, mais des gens de diverses religions non islamiques. C'est l'unité de l'Imam Hussein : « *Hussein nous réunit* ». C'est vraiment le cas. Hussein apporte une unanimité. Ces cœurs avancent par milliers. Tout le monde s'achemine vers cette mine et source de spiritualité et de liberté, face au monde matérialiste d'aujourd'hui. Par la grâce d'Allah, ce mouvement doit se développer et s'étendre, et bien sûr, également prendre plus de profondeur. Heureusement, les phénomènes que nous observons aujourd'hui, et nos cérémonies de deuil de l'Imam Hussein (as), ont plus de profondeur qu'il y a 40 ou 50 ans en termes de spiritualité, de développement de la pensée et de promotion des enseignements de l'Islam. Il en est de même pour la question d'Arbaïn. Par la grâce d'Allah, elle s'approfondira chaque jour davantage.

Extrait du discours du Guide martyr, 13 octobre 2019



Photo mémorable

اول زائر في الاربعين



Le gouverneur de Karbala, en guise de dire bienvenue au premier pèlerin de l'Arba'ïn de cette année, est allé à la rencontre du cortège funèbre du Guide martyr de la Révolution islamique.

« Certaines personnes aiment l'Imam Hussein et l'Arbaïn. C'est clair. Nous tous, nous les aimons. Eh bien, beaucoup d'entre vous sont allés en pèlerinage d'Arbaïn, mais j'en ai été privé bien que j'aie souhaité y aller : *"Bien que nous soyons loin de toi, nous ne cessons pas de parler en ta mémoire."* » (Martyr Khamenei, 21 septembre 2020)

Il l'attendit si longtemps. Il l'a désiré ardemment. Il a enduré des années de séparation et de nostalgie. Il était éloigné de Karbala pendant des décennies, et enfin, son rêve s'est réalisé. Pourtant, personne n'aurait pu imaginer qu'un jour il retournerait au saint sanctuaire de l'Imam Hussein (psl) dans un cercueil drapé du drapeau de l'Iran. Chaque année, des millions d'Iraniens participent au pèlerinage d'Arbaïn. Mais le pèlerinage de cette année raconte une toute autre histoire. Cette année, le premier pèlerin iranien à arriver à Karbala était le Père de l'Ummah islamique, le Guide des Chercheurs de Vérité du Monde, et le Guide de la Révolution islamique, l'éminent Ayatollah Sayed Ali Husseini Khamenei (qu'Allah élève son noble rang).

Par ses paroles et ses actes, il a guidé d'innombrables personnes à travers le monde vers le chemin de l'Islam authentique introduit par le Prophète Muhammad (SAWA). Mais le temps est enfin venu pour lui d'insuffler une vie nouvelle à l'Islam et à ses valeurs par son martyre. Il a démontré ce qu'une mort Husseinienne signifie à l'ère moderne, embrassant le martyr tout en récitant le Saint Coran et en observant le jeûne durant le mois béni de Ramadan.

Comme le dit le dicton, les martyrs sont vivants. Bien qu'ils ne soient plus physiquement parmi nous, leur présence spirituelle continue de dispenser des bénédictions à la communauté musulmane. C'est l'influence spirituelle de notre Guide martyr qui a éveillé non seulement l'Ummah islamique, mais aussi les consciences des esprits libres du monde entier, attirant des dizaines de millions de personnes en Iran et en Irak à son cortège funèbre.

« Ne pensez pas que ceux qui ont été tués dans le chemin d'Allah sont morts ; bien au contraire, ils sont vivants, bien pourvus auprès de leur Seigneur » (Coran, 3:169).



Le Peuple ressuscité

Si un événement devait frapper ce pays, Dieu, le Tout-Puissant, suscitera ce peuple pour y faire face. Ce sera le peuple qui l'arrêtera.

Martyr Khamenei

1er février 2026





Les pèlerins d'Arba'een de cette année effectuant leur pèlerinage au nom du Guide martyr de l'Ummah islamique



Opter pour le Bon Côté de l'Histoire



Images exclusives du peuple généreux d'Irak, alors qu'il se préparait à accueillir le cortège funèbre du Guide martyr, tout comme il accueille chaque année des millions de pèlerins d'Arbaïn, avec des cœurs ouverts et des maisons accessibles à tout le monde.





Opinion

Arbaïn : Un antidote au récit orientaliste

Il y a plus de vingt-trois ans, lors des attentats du 11 septembre, les Américains se rassemblèrent dans les rues de New York, regardant avec horreur les tours brûler. Au milieu de la foule, une femme sioniste déclara à un journaliste : « C'est une grande tragédie. Je viens d'Israël, et j'espère que les gens comprennent désormais ce que nous affrontons chaque jour [en Palestine]. »

Sa déclaration révéla un point de vue spécifique. Elle établit rapidement un parallèle entre les attentats et la Résistance palestinienne contre des années d'occupation par le régime sioniste, visant à rallier davantage son public américain en faveur de la soi-disant « guerre contre le terrorisme » menée par l'Occident. Pour un public non américain ou non européen, le lien entre un attentat terroriste et la résistance humaine et légitime d'un peuple comme les Palestiniens n'est pas évident. Cependant, ce lien est souvent fait par beaucoup en Occident. Des siècles de colonialisme, ainsi que sa littérature et ses récits, ont ancré un état d'esprit où toute opposition à l'occupation et à l'agression occidentales est qualifiée de terrorisme, de sauvagerie ou d'absence de civilisation. Dans l'état d'esprit colonial de la civilisation occidentale, les Orientaux — en particulier les nations de l'Asie de l'Ouest (connue sous son nom colonial, le « Moyen-Orient ») — sont considérés comme existant principalement pour le bénéfice et le confort de l'Occident. Cette mentalité a été si profondément ancrée à l'ère moderne par le cinéma, le journalisme et d'autres productions culturelles qu'après le 11 septembre, le président américain George Bush, s'appuyant sur cet état d'esprit, déclara à l'aube de l'invasion

de l'Asie de l'Ouest : « Vous êtes soit avec nous, soit avec les terroristes. »

**L'occupation en Asie de l'Ouest :
un crime à bas prix et justifié**

L'occupation de l'Irak, tout comme l'occupation de la Palestine, impliqua à la fois une guerre militaire et culturelle. Pendant des décennies, l'identité et la Résistance palestiniennes furent présentées dans les médias, le cinéma et les productions culturelles comme synonymes de terrorisme. De même, l'identité, la Résistance et la culture du peuple arabe irakien furent sévèrement attaquées, parallèlement à l'occupation de leurs terres. La mort de plus de 300 000 civils irakiens due à la guerre américaine fut encadrée par des représentations des musulmans arabes comme violents, fanatiques, irrationnels et incapables de dialogue. Des films comme *American Sniper*, *Green Zone*, *The Hurt Locker* et *Jarhead*, bien que contenant des éléments anti-guerre, renforcent subtilement cette vision « orientaliste » de la population musulmane d'Irak.

Ce conditionnement culturel a jeté les bases d'atrocités telles que l'utilisation d'armes enrichies à l'uranium, la torture de prisonniers à Abou Ghraïb, leur transfert à Guantanamo, le meurtre de civils par des entrepreneurs militaires privés, et plus encore. La rhétorique des dirigeants politiques a également joué un rôle crucial dans cette opération psychologique. Tout comme les responsables israéliens qualifient aujourd'hui les habitants de Gaza « d'animaux humains » ou « d'armée des ténèbres », George Bush a répété à maintes reprises dans ses discours une ligne de démarcation entre le peuple américain et les musulmans de la région, les dépeignant comme un peuple rancunier qui « hait les Américains pour

notre amour de la liberté et des valeurs américaines ». Dans une autre occasion, il les décrivit comme des annonceurs de destruction, déclarant : « La profondeur de leur haine égale la folie de la destruction qu'ils abritent dans leurs esprits. » Ce cycle auto-entretenu de « violence militaire et de propagande négative » a laissé un profond impact sur les esprits des peuples du monde entier, en particulier en Occident.

Antidote à la propagande toxique

Alors que la présence des forces d'occupation dans les villes saintes d'Irak, en particulier à Nadjaf et à Karbala, commençait à diminuer, des rumeurs d'une cérémonie religieuse longtemps oubliée commencèrent à parvenir au-delà des frontières de l'Irak. Des vidéos apparurent en ligne, montrant des millions d'Irakiens marchant sur les routes vers Karbala pour commémorer l'anniversaire du quarantième jour après le martyre de l'Imam Hussein (AS), le petit-fils du Prophète de l'Islam qui s'opposa à la tyrannie de Yazid et fut injustement tombé en martyr. Chaque année, de plus en plus de personnes du monde entier se rendaient en Irak pour assister à cet événement extraordinaire : la Marche d'Arbaïn, qui est devenue un puissant antidote à la propagande occidentale toxique contre les musulmans irakiens. Les récits partagés par les premiers pèlerins non irakiens de retour d'Arbaïn étaient stupéfiants. Ils décrivaient des routes bordées de centaines de milliers, voire de millions de personnes qui, malgré les graves difficultés économiques de l'Irak, consacraient toutes leurs économies annuelles pour prendre soin des pèlerins. Ils fournissaient de la nourriture, lavaient les vêtements et invitaient même les pèlerins dans leurs foyers pour quelques heures ou même quelques jours de repos. Et tout cela était offert gratuitement. Le peuple irakien rivalisait d'ardeur pour accueillir et servir les pèlerins, suppliant souvent pour avoir la chance de le faire. De jeunes hommes portaient des plateaux de dattes sur leur tête, restant assis de longues heures sur les routes brûlantes sous le soleil ardent, juste pour s'assurer que les pèlerins soient servis. Même les jeunes enfants, incapables d'effectuer de lourdes tâches,

offraient des verres de jus ou distribuaient des papiers mouchoirs aux voyageurs. Les pèlerins eux-mêmes, de divers pays, races et parfois même de différentes religions, marchaient près de 80 kilomètres ensemble, s'entraïdant tout au long du chemin et exprimant une profonde gratitude à leurs hôtes en visitant ce symbole de l'amour de Dieu et de la résistance à l'oppression.

Les participants musulmans et non musulmans à ce pèlerinage, de la documentariste britannique Emily Garthwaite au philosophe russe Alexandre Dugin, s'accordent à dire que l'atmosphère d'Arbaïn présente un nouveau mode de vie, en contraste frappant avec le modèle occidental dominant. Le modèle occidental, qui a promu la recherche du plaisir et du profit personnels comme objectif principal de l'humanité pendant des siècles, est remis en cause par le modèle islamique pur, où les gens s'élèvent au-dessus de leurs besoins matériels et sacrifient volontairement leur confort physique pour un objectif plus élevé.

La marche d'Arbaïn et son contraste civilisationnel avec l'Occident

La marche d'Arbaïn aide à dissiper de nombreuses perceptions négatives sur l'Islam. Malgré le sous-développement des infrastructures dans les pays musulmans, souvent dû à des défis internes et à des interventions extérieures, la remarquable coopération et solidarité entre les populations pendant l'Arbaïn compense ces lacunes. Un vaste réseau est organisé pour fournir nourriture, sécurité, hygiène et transport à environ 22 millions de pèlerins sur une période de 20 jours. Fait impressionnant, il n'y a eu presque aucun rapport de victimes dues à la faim, aux coups de chaleur ou à la surpopulation. Le stéréotype des musulmans arabes comme violents ou maltraitant les femmes et les enfants est contredit par ce qui se passe pendant l'Arbaïn. Alors que le président américain peut exprimer ses regrets face aux fusillades dans les écoles et à la mort d'enfants, en Irak cependant, pendant l'Arbaïn, les enfants irakiens participent avec enthousiasme au service des pèlerins, et de nombreux visiteurs apportent des cadeaux de leurs pays d'origine pour témoigner leur reconnaissance. Sur le chemin du pèlerinage,

la présence des femmes est aussi significative que celle des hommes. Ceci est remarquable, étant donné que la propagande occidentale a longtemps affirmé que les femmes dans les sociétés islamiques ont des rôles sociaux minimes. La présence de femmes voilées et la création d'espaces appropriés pour elles le long du parcours ont fait que les pèlerins du monde entier se sentent en sécurité pour voyager en Irak. L'hospitalité et la gentillesse du peuple irakien sont bien connues des pèlerins d'Arbaïn,

au point que de nombreux visiteurs non irakiens invitent leurs hôtes dans leurs propres pays pour leur rendre la pareille.

Alors que les distinctions raciales continuent d'être un problème sérieux en Europe et aux États-Unis, où le racisme est toujours omniprésent, l'Arbaïn met en valeur l'idéal islamique de mettre de côté les différences raciales et ethniques, ainsi que les disputes religieuses, dans la poursuite d'un objectif commun.



Cette image, entre autres, montre le Cheikh Zakzaky, un érudit nigérian avec près de 50 ans d'expérience dans la promotion de l'islam chiite au Nigeria, dirigeant une prière dans une tente installée par des érudits palestiniens sunnites le long du chemin du pèlerinage, avec des musulmans d'Irak, d'Iran, de Palestine et d'autres pays priant derrière lui. Pendant des années, le monde arabe fut influencé par le nationalisme arabe, qui avait des racines occidentales et créait des divisions profondes entre Arabes, Iraniens et autres groupes ethniques. La discrimination raciale contre les Noirs est également un problème ancien et non résolu en Occident. Cette image, et d'innombrables autres semblables, démontrent de manière vivante comment ce pèlerinage offre un nouveau modèle de relations humaines.

Arbaïn : Le début d'un nouveau mode de vie

Contrairement au récit poussé par les politiciens occidentaux contre l'Islam et l'islam politique

depuis la Révolution islamique en Iran, la Marche d'Arbaïn se dresse aujourd'hui comme un puissant témoignage de la capacité de l'Islam à mobiliser les gens en faveur des opprimés, guidés par leurs dirigeants religieux. Dans un discours du 18 septembre 2019, l'Imam Khamenei souligna : *« Aujourd'hui, nous devons faire connaître Hussein ibn Ali au monde... D'innombrables efforts sont déployés pour diffuser de la propagande contre l'Islam et ses enseignements ; en réponse à ce mouvement hostile des forces de la mécréance et de l'arrogance, le message de la connaissance de Hussein peut se tenir fermement, lui faire face et présenter l'essence véritable de l'Islam et du Coran au monde. La logique de Hussein ibn Ali (que la paix soit sur lui) est la logique de la défense de la Vérité, de la résistance contre l'oppression, la tyrannie et l'arrogance. Telle est la logique de l'Imam Hussein, et aujourd'hui, le monde a besoin de cette logique. »*



Un Moment avec la Caravane des Martyrs

*Le martyr Abou Mahdi al-Mouhandis :
Une vie de résistance et de sacrifice*

Abou Mahdi al-Mouhandis fut l'un des commandants les plus influents de la Résistance irakienne, un homme dont le nom devint inséparable de la lutte contre l'occupation, le terrorisme et la tyrannie. Né à Bassora en 1954 d'un père irakien et d'une mère iranienne, il grandit dans une famille ancrée dans la foi et façonnée par les troubles politiques de la région. Il fit ses premières études à l'Université de technologie de Bagdad, où il étudia le génie civil, avant d'élargir ses connaissances dans le domaine des relations internationales, obtenant une maîtrise et un doctorat à Téhéran. Parallèlement à ses études académiques, il étudia la jurisprudence islamique sous la direction du Grand Ayatollah Sayed Mohsen al-Hakim à Bassora, ancrant son activisme politique dans une profonde base religieuse.

Dès le début des années 1970, al-Mouhandis était actif au sein du Parti islamique Dawa, ce qui le plaça d'emblée contre le régime baathiste. La répression brutale du régime contre le parti le contraignit à l'exil en 1980, d'abord au Koweït puis en Iran. Ces années d'exil ne furent pas des années de retraite. En Iran, il rejoignit le Corps de Badr, la branche militaire du Conseil suprême pour la Révolution islamique en Irak, et au fil du temps, il gravit les échelons, jusqu'à en prendre le commandement en 2001. Il joua un rôle clé dans la lutte armée contre le régime de Saddam Hussein tout au long



Le martyr
Abou Mahdi al-Mouhandis

des années 1980 et 1990, et après sa chute, il tourna son attention vers l'occupation américaine de l'Irak, qu'il considérait comme une agression continue contre la souveraineté et la dignité du peuple irakien.

En 2007, al-Mouhandis fonda les Kata'ib Hezbollah en Irak, un groupe de Résistance discipliné et efficace qui devint une composante centrale des Forces de mobilisation populaire. Les États-Unis le désignèrent comme terroriste, mais pour ceux qui considéraient la résistance à l'hégémonie américaine comme une lutte légitime et nécessaire, sa stature ne fit que croître. Son objectif était clair et immuable : l'expulsion des forces américaines du territoire irakien et la préservation de l'indépendance et de l'identité islamique de l'Irak. Lorsque

Daesh émergea en 2014 en tant que menace violente et expansionniste, al-Mouhandis fut parmi les premiers à réagir.

Suite à la fatwa du Grand Ayatollah al-Sistani appelant à une mobilisation populaire, il fut nommé commandant adjoint du Hachd al-Cha'bi, bien qu'il fût largement considéré comme son commandant opérationnel. Il commandait depuis des positions avancées, souvent sous le feu direct, et rejetait le confort des quartiers généraux. Il affirmait que ses décennies de djihad n'étaient pas un fardeau mais un privilège, et que le champ de bataille était l'endroit où il appartenait.

Al-Mouhandis était tout aussi clair dans son engagement envers les causes plus importantes du monde islamique, y compris la libération de la Palestine et la défense des lieux saints. Il considérait la présence américaine en Asie de l'Ouest comme un obstacle majeur à la justice et à la stabilité, et il travailla sans relâche pour la démanteler par des moyens militaires et politiques. Ses alliances s'étendaient à travers la région, et sa loyauté envers le Front de Résistance était absolue.

Le 3 janvier 2020, al-Mouhandis fut tombé en martyr aux côtés du général Qassem Soleimani

lors d'une frappe de drone américaine près de l'aéroport international de Bagdad, un acte de terrorisme d'État autorisé par le criminel président américain. L'annonce de son martyre fut accompagnée par une vague de chagrin à travers l'Irak, l'Iran et la région toute entière. Son corps fut transporté à travers Kadhimiya, Karbala, Nadjaf, Ahvaz, Machhad, Téhéran et Qom, alors que des millions de personnes en deuil affluaient dans les rues pour lui rendre hommage. Il fut inhumé à Wadi al-Salam à Nadjaf, près du sanctuaire de l'Imam Ali (psl), une demeure digne d'un homme qui avait consacré sa vie à la voie de la Vérité.

Abou Mahdi al-Mouhandis laissa derrière lui un héritage qui ne se mesure pas par les titres ou les grades, mais par la profondeur de son sacrifice et la clarté de sa conviction. C'était un commandant qui menait depuis le front, un stratège qui ne rechercha jamais le confort, et un compagnon dévoué du général Qassem Soleimani — un lien forgé par des décennies de lutte partagée et scellé dans le martyre conjoint. Leur amitié n'était pas simplement personnelle ; c'était une union d'objectifs, un partenariat au service de la Résistance.



La version narrative d'un art



« Très bientôt, les bras ouverts de la généreuse nation irakienne, de ses tribus, de ses clans chaleureux et affectueux accueilleront de nouveau les pèlerins désireux d'accomplir la visite d'Arbaïn, y compris la multitude de ceux qui accomplissent cette visite par délégation au nom du Guide martyr de l'Iran. »

Extrait du Message de Son Eminence l'Imam Sayed Mojtaba Khamenei, 17 juillet 2026

La Marche d'Arbaïn, l'une des observances religieuses les plus emblématiques et sacrées du monde islamique, a lieu chaque année en Irak et attire des dizaines de millions de pèlerins du monde entier. L'essence de ce rassemblement est de préserver les idéaux du soulèvement de l'Imam Hussein (psl) et d'honorer la fermeté et le sacrifice de la vénérée Zeynab (pse) face aux atrocités commises par les ennemis de l'Islam.

Il y a plus d'une décennie, les musulmans et les chercheurs de Vérité du monde entier, en participant au pèlerinage d'Arbaïn et en marchant ensemble, démontrèrent leur solidarité en soutien à l'Islam face au Daech, aidèrent à contrer les menaces dirigées contre la civilisation islamique, et ravivèrent une fois de plus les valeurs du mouvement de l'Imam Hussein (psl). Cependant, la Marche d'Arbaïn de cette année est fondamentalement différente. Elle porte une signification sans précédent par rapport aux années précédentes et évoque l'esprit d'Achoura plus profondément que jamais, car le Hussein de notre époque a désormais été tombé en martyr par les hommes les plus mauvais de la terre.

Cette année, les musulmans et autres esprits libres du monde entier viennent de participer à la Marche d'Arbaïn au nom du Guide des Chercheurs de Vérité du Monde, l'éminent martyr Ayatollah Sayed Ali Hussein Khamenei. Tout comme son cortège funèbre rassembla des foules immenses en Iran et en Irak, l'Ummah soulevée, portant le drapeau rouge de la vengeance, renouvelèrent son serment d'allégeance au Maître des Martyrs, réaffirmant son engagement envers les idéaux du soulèvement de l'Imam Hussein (psl) et continuant ainsi à suivre le chemin du Guide martyr jusqu'à atteindre le sommet de la civilisation islamique.



Un message à mon Guide martyr

Message au grand martyr Sayed Ali Hussein Khamenei (RA),
Salam au Guide des opprimés du monde, au plus grand moudjahid et martyr de l'Ummah islamique, au cher père et à la lumière de la Vérité dans ce monde rempli de corruption, de tyrannie et d'oppression, au fidèle adepte de l'Imam de notre temps (qu'Allah hâte sa réapparition).

Mon cher Leader, tu as consacré et donné ta vie entière à la défense de la vérité et au service de l'Islam ; chaque action, parole et souffle de ta part étaient pour la cause, pour les opprimés, pour l'Ummah islamique et pour Allah.

Tu as aspiré au martyre toute ta vie, et le Très-Haut a exaucé ta prière, te plaçant, toi et ta famille, dans les hauts rangs du Paradis et te rejoignant avec le Saint Prophète (SAWA), l'Imam Ali (AS), les Saints Imams (AS), la Dame du Ciel Hazrat Fatimah Zahra (SA), les Chefs de la jeunesse du Paradis Hassan (AS) et Hussein (AS) et la Sainte Lignée (AS). Qu'Allah soit satisfait de toi, te comble de récompenses divines et d'une miséricorde infinie. Toute ta vie fut un combat et le temps de ton repos éternel au Paradis est venu. Mon Guide, cher père, ton absence en ce monde est une douleur insupportable et une plaie ouverte, mais c'est par ton sacrifice, ton martyre, que tu as ouvert la voie au grand réveil et que tu nous as donné une force énorme face aux luttes et aux batailles qui nous attendent.

Sayed, aujourd'hui nous t'ensevelissons, bientôt nous enterrons l'ennemi, quoi qu'il nous en coûte. La douleur et le chagrin pour toi se transforment non seulement en force et en résilience, mais aussi en une haine totale et viscérale et en une soif de vengeance contre l'ennemi maudit et malfaisant — qu'Allah les maudisse, les punisse, les détruise et les humilie, eux et tous leurs agents, esclaves et alliés. Ils ont signé leur arrêt de mort le jour où ils t'ont attaqué et causé ton martyr, le tien et celui de ta famille, dans ta modeste demeure ; nous ne les laisserons pas respirer.

Cher Leader, comme tu es venu dans mon rêve pour m'embrasser, je te demande de le faire une fois de plus, afin que je puisse te saluer une dernière fois.

Si jamais j'en suis digne et qu'Allah, le Très Haut, le veut, je te rencontrerai au Paradis. D'ici là, je ne t'oublierai jamais.

Je ne te quitterai jamais, fils de Hussein.

Nous maintiendrons la bannière haute et défendrons ton héritage à tout prix.

La victoire est promise, par décret d'Allah, le Très-Haut.

Je souhaite que nous tous recevions la même belle fin que la tienne, si nous la méritons véritablement.

Tu nous manques profondément.

Une fois de plus et pour toujours : Labbayka ya Khamenei !

Avec amour et larmes,

Alessio Hazim Rahman Sisti



<https://Khamenei.ir>